

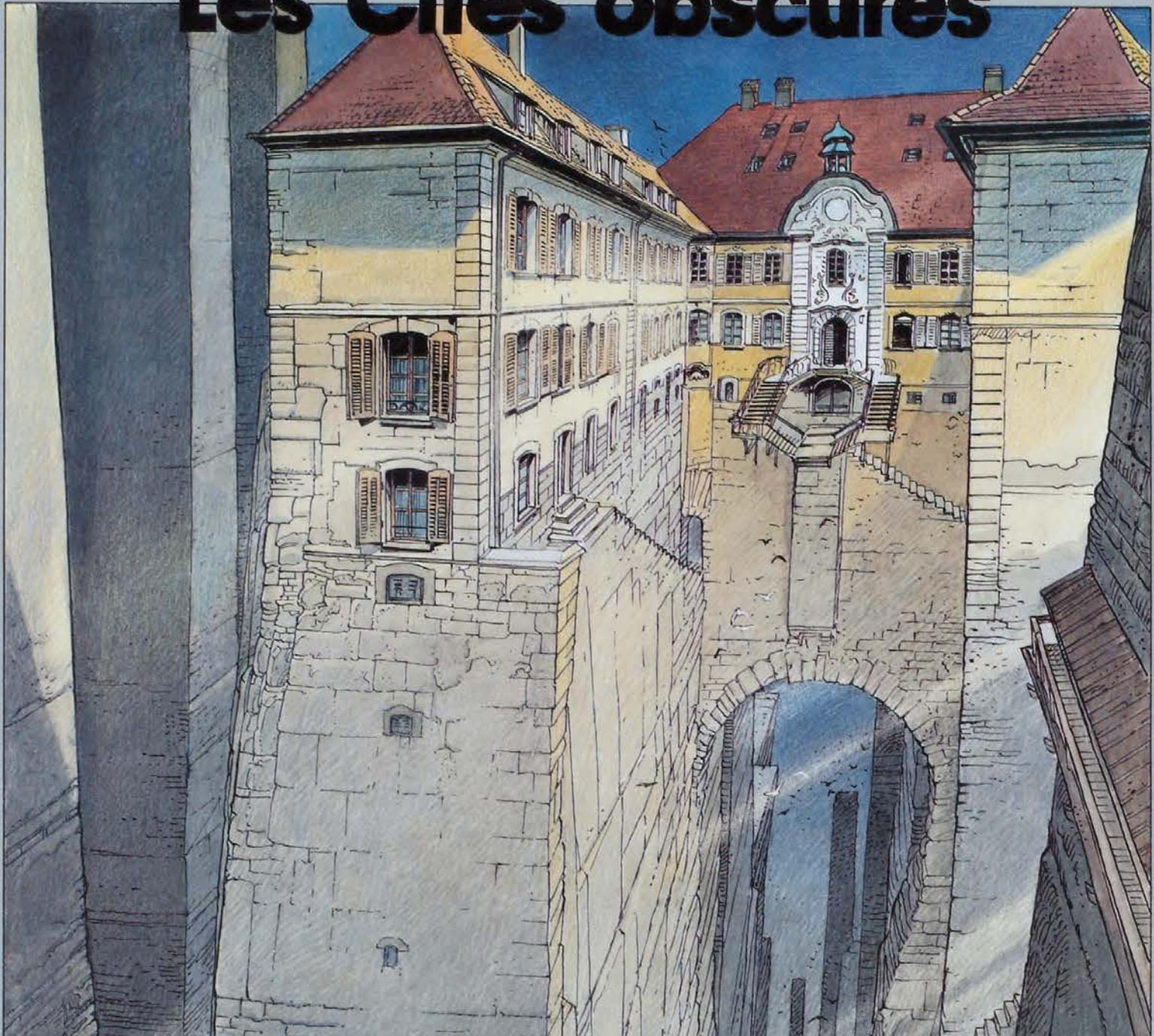


GÉNÉALOGIE

JURASSIENNE

Bulletin du cercle généalogique de l'ancien évêché de Bâle - N°106 - août 2020

# Les Cités obscures



au sommaire de ce numéro

## Histoire régionale

Célestin Chatelain fondateur  
de la verrerie de moutier 3

## Souvenirs

Baptême des  
cloches d'Alle 5

## Enigme

Où'est devenu Placide  
enfant trouvé ? 7



## Célestin Chatelain-Gressly, (1783-1864), fondateur de la Verrerie de Moutier en 1842



**Célestin Chatelain-Gressly  
(1783-1864) en 1841.  
Col. Musée du Tour automatique  
et d'Histoire, Moutier**

Issu d'une famille française originaire de Charquemont (Doubs, 25140). Son patronyme s'écrit parfois avec un « à ».

Né Célestin Auguste Joseph le 31 octobre 1783 à Cernay (Doubs, 25120) ou à Grand-Combe-des-Bois (Doubs, 25210) ou à Fournet-Blancheroche (25140) en Franche-Comté. Décédé le 7 décembre 1864 à Moutier, à 81 ans. Catholique. Fils de Jean-Baptiste-Félix Chatelain-Gressly (1729-1802), maître verrier, et de Marie-Françoise Gresly (Graizely) (1741-1819), issue de l'importante famille de verriers Gressly<sup>1)</sup> originaire de Rottwasser en Forêt-Noire, et qui fonde plusieurs verreries dans le Jura. Ils sont les parents de 12 enfants.

La mère de Marie-Françoise Gresly est Marie-Françoise Raspiller (Raspieler), issue d'une dynastie de verriers dans l'Evêché de Bâle et en Franche-Comté.

Célestin Chatelain-Gressly épouse le 30 mars 1804 à Cernay-L'Eglise (25120), sa cousine Antoinette Joseph Sophie Gresly (Graizely) (1780-1855), fille de Melchior Gresly (Graizely, Grésely) (1735-1805), verrier issu de cette dynastie, et de Marie Madelaine Bonaventure Müller (1754-1804). Cette dernière est la fille de François Müller (1723-1805), d'une famille verrière (Bief d'Etoz), et de Marie-Dorothée Chatelain (1723-1803), née à à Grand-Combe-des-Bois (25210).

En 1798, Sophie Gresly a épousé en premières noces son oncle Georges Müller (°1765, frère de Bonaventure citée ci-dessus) maître verrier de Charmauvillers (Doubs, 25470 Les Essarts Cuenots), dont elle a divorcé en 1803.

Trois enfants :

1. Marie Henriette Chatelain (1806-1844), alliée à Louis Pourcelot (1802-1879), Dr. méd.
2. Marie Rosalie Chatelain (1815-1831)
3. Alfred Chatelain-Vivès (1820-1907), 2e propriétaire de la Verrerie de Moutier. [voir sa notice biographique in Bulletin du CGAEB n°103/2019]

Au début du 18e siècle, la famille Chatelain demeurait à Blancheroche dans la paroisse de Charquemont (25140) en Franche-Comté. Elle est devenue une importante famille de verriers sous l'impulsion de Jean-Baptiste-Joseph Chatelain-Racine (1692-1763), son grand-père, riche laboureur, qui a vu l'avantage financier d'investir dans l'industrie verrière.

En 1769, son père a acquis la Verrerie de Blancheroche (1697-1817) ou dite aussi de la Grand-Combe-des-Bois, située sur les bords du Doubs du côté français en face de Biaufond en Suisse. Elle a été fondée en 1697 par les Raspieler (Raspiller) franc-comtois d'origine, famille de la grand-mère maternelle de notre Célestin Châtelain-Gressly.

En 1789, il la remet à son fils aîné Blaise-Alexandre Chatelain-Bezant (1766- ) secondé de son frère Célestin Châtelain-Gressly jusqu'en 1805. A cette date, ce dernier décide de louer la petite verrerie de Roches (1797-1867) située sur la commune de Rebeuvelier, l'achète ensuite en 1817, s'installant du même coup en Suisse. Elle appartenait à ce moment-là à Laroche et Sauvain de Bâle, lesquels l'avaient acquise de la famille Schaffter de Moutier.

Son fils Alfred Chatelain-Vivès (1820-1907) lui succèdera en 1830, puis en 1841, il la revend à un membre de la famille des célèbres verriers Gressly déjà citée, propriétaire de la verrerie du Bief d'Etoz, puis de la verrerie de Laufon (1779-1849). Cette même année 1841, Célestin Chatelain-Gressly (1783-1864) achète la tuilerie de Moutier située sur l'emplacement d'une ancienne tannerie, à l'entrée nord des Gorges de Court, dans l'idée d'y construire une verrerie. C'est le lieu idéal à cause de la qualité du sable présent sur place et de la quantité importante de bois de chauffe des forêts environnantes.

Le 1er novembre 1841, il reçoit du Gouvernement bernois la concession pour son entreprise, et peut produire son verre l'année suivante. Elle se développe rapidement et devient le complexe industriel le plus important du Jura. Sa longue histoire aura duré quelque 175 ans, alors qu'elle comptait encore une centaine d'employés.

En 1880, le « Quartier de la Verrerie » s'étendait jusqu'au cimetière de Chalière, comprenant l'actuel terrain de sport.

Participant aux Expositions de l'Industrie suisse à Berne en 1827 et 1857, il obtient chaque fois pour son industrie la médaille d'or. Dans les années 1850, se sentant âgé, il laisse la direction de ses affaires à son fils Alfred Chatelain-Vivès (1820-1907).

De plus, il est à remarquer que les origines de la paroisse catholique de Moutier sont liées à celle de la Verrerie de Moutier. En effet, lorsque Célestin Chatelain-Gressly fonde son industrie en 1842, il se fait seconder par de nombreux

compatriotes français et aussi belges, qui étaient tous catholiques. En 1867, il est donc décidé de construire dans le quartier de la Verrerie l'église Sainte-Marie par l'architecte Paul Reber (1835-1908) [dhs], de Bâle.

Un siècle plus tard, jugée trop petite, insalubre et trop éloignée du centre-ville, elle est démolie en avril 1966. Mais, une autre église fut construite entre 1963 et 1967 dédiée à Notre-Dame de la Prévôté.

La famille Chatelain résidait dans une vaste propriété appelée le « Chalet » située sur une hauteur au lieu-dit « Sur Menué », en face des Verreries. Dans la légende de son histoire, le « Chalet » aurait été construit en 1872 en Forêt-Noire, aurait été démonté puis transporté par chariots, pièces par pièces, et remonté en entier à Moutier. On raconte encore que c'est Adrien Cuttat (1848-1930) officier d'état civil (père du préfet Georges Cuttat 1886-1957 [diju][ASJE 1930]), et Charles Auguste Chodat, constructeurs prévôtois qui dirigèrent ensemble le montage sur plans.

A ses abords se trouvait le caveau funéraire de la famille, près de l'actuel terrain de sports. Il a disparu quelques décennies après que la famille Chatelain ait quitté Moutier avec la 3e génération des verriers suite à la faillite de 1889.

Du coup, le « Chalet » a eu plusieurs locataires dont la famille de Célestin Ostorero qui ouvre un atelier mécanique à la rue Bel Air à Moutier en 1965 [bijube]. En 1975, Tornos SA conjointement aux Verreries SA choisissent de le démolir afin d'y construire les actuels immeubles locatifs. ■■■■■

**Robin Moschard**

---

Note :

1) Gressly :

Il existe différentes graphies : Gresly, Gressly, Graizely, ou encore Graessel, Graeslin, Grezely, Graezely, dont on peut donner quelques origines :

- Gresly, de Bärschwil (SO).

- Gressly, de Burg im Leimental (BE), de Bärschwil (SO).

- Graizely : origine franc-comtoise, avec des bourgeoises à La Ferrière 1876 et La Chaux-de-Fonds 1897, Bienne 1925 et Tavannes 1943. [RNFS]

Fonds d'archives

- Registre décès de la paroisse catholique, Moutier, livre 31, 1864, p.6, n°24 : décès de Célestin

Bibliographie

- Amweg, Gustave, Histoire populaire du Jura bernois, 1942/1973, pp.223-224

- Amweg, Gustave, L'industrie du verre dans le Jura bernois, in Les arts dans le Jura bernois et à Bienne, tome 2, 1941, pp.425-426, 442

- Boegli-Robert, Hélène, et Comte, Isabelle, L'ancienne église catholique romaine de Moutier dite de la Verrerie, n°38/2014, p.27-29, in L'Hôtâ, organe de l'ASPRUJ

- Crelier, Gérard, Les Graizely : une famille de verriers, in Informations généalogiques, Bulletin du CGAEB, 39, 2002, pp.5-6

- Krieg, Ernest, L'industrie du verre dans le Jura bernois, in Actes SJE 1905, pp.123-124

[www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=asj-006:1905:12#150](http://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=asj-006:1905:12#150)

- Pierrehumbert, Philippe, Moutier à travers les âges, 1943, rééd. 1984 :

La Verrerie de Moutier, pp.173-174

Les origines de la paroisse catholique de Moutier, p.214

- Robert, Max, Walter Rougemont, Walter, Moutier chef-lieu de district, 1e partie (Extraits de la presse locale 1967-1972), 1975, pp.166 (portrait d'Alfred Chatelain), p.259 (le Chalet)

- Robert, Max, Holzer, Alfred, Rougemont, Walter, Après Moutier village Moutier ville (Extraits de la presse locale 1951-1966), 1974, pp. 208, 210 (photos de la démolition de l'église Sainte-Marie, 1966)

Sites

- [www.m-ici](http://www.m-ici) : Les verriers de Moutier (Les Dossiers de Mémoires d'Ici, mars 2006)

- [www.chronologie-jurassienne.ch](http://www.chronologie-jurassienne.ch)

- Les verreries du Doubs, par Charles Alfred Michel, in indicateur d'antiquités suisses, nouvelles série, 37/1935 : [www.e-periodica.ch](http://www.e-periodica.ch)

- [www.gw.geneanet.org](http://www.gw.geneanet.org) : généalogie Chatelain, d'André Blanc

- [www.geneanet.org](http://www.geneanet.org) : généalogie Chatelain, de Thierry Choffat

- [www.geneanet.org](http://www.geneanet.org) : généalogie Chatelain, de François Guibout [fguibout]

- [bonnetage.fr/cities/746/documents/4yuy8q9514x2veb.pdf](http://bonnetage.fr/cities/746/documents/4yuy8q9514x2veb.pdf)

Liens

- [www.diju.ch](http://www.diju.ch) : Verreries

- [www.diju.ch](http://www.diju.ch) : Châtelain (famille, verriers)

- [www.diju.ch](http://www.diju.ch) : Verres Industriels SA, Moutier

- [www.diju.ch](http://www.diju.ch) : Graessel (famille, verriers) [Gressly]

- [www.dhs.ch](http://www.dhs.ch) : Gressly (famille de verriers à Bief d'Etoz et à Laufon)

- [www.diju.ch](http://www.diju.ch) : dhs s. Raspieler [Raspiller] (famille de verriers)

- André Bandelier, « Châtelain » [dhs], in Dictionnaire Historique de la Suisse [publication électronique DHS], version du 12.11.2003 (aussi dans le diju)

<http://www.m-ici.ch/uploads/1142433366verrierie2.pdf>

[http://www.cgaeb-jura.ch/wp-content/uploads/2017/05/039\\_informations\\_g%C3%A9n%C3%A9alogiques.pdf](http://www.cgaeb-jura.ch/wp-content/uploads/2017/05/039_informations_g%C3%A9n%C3%A9alogiques.pdf)Tchez

254

1870.

Ad perpetuam rei memoriam. vide p. 263

L'an Mil huit cent septante, le Douze Juin, dimanche de la très-Sainte Trinité, en la seconde année du Concile du Vatican, sous le Pontificat de l'immortel Pape, Monseigneur Eugène Lachat, évêque de Bâle, père du Concile, quatre cloches ont été bénites par M<sup>r</sup> Hornstein, Curé Doyen de Porrentruy, à la demande de M<sup>r</sup> Henri Ferrier, Curé de la paroisse d'Alle.

1<sup>re</sup> La plus grande d'un poids de 1224 kilos ou 2448 livres. Elle a eu pour parrain Henri Hubler, fils de Henri et pour marraine Marie Anne veuve de Joseph Hubler, née Theuvenot d'Alle, et elle a reçu le nom de Marie Assomption Jean.

2<sup>e</sup> La parrain de la seconde d'un poids de 1710 livres et la marraine ont été Jean Pierre Petignat et Anne Marie Schemann, veuve de Pierre Joseph Mamie d'Alle, elle a reçu le nom de Marie Immaculée.

3 Les parrain et marraine de la troisième d'un poids de 1264 livres) ont été Georges Profsé conseiller, fils de Henri et Jeanne née Guvon épouse de Jos. Hubler d'Alle, elle a reçu le nom de M<sup>ie</sup> Nativité.

4 Les parrain et marraine de la quatrième (poids 726 livres) ont été Joseph Courtat, ancien receveur et Elisabeth née Kohler épouse de Jos. Guvon, d'Alle, elle a été appelée Pie, en us voc nono Gallit, cette cloche est un don à la paroisse d'Alle, fait par Henri Hubler,

Ad perpetuam rei memoriam - vide p. 254.

Les quatre cloches bénites le douze Juin de l'année dernière 1870 ayant dues, par suite d'accident être refondues, ont été remplacées par quatre autres, sorties comme les premières des fonderies de M. Perrin à Probasant (Voges) et bénites, le onze Juin Mil huit cent Septante et un le Samedi, veille du dimanche dans l'église de Tré. S. Saurment, par moi curé de la paroisse avec l'autorisation de Monseigneur Eugène Lachap, évêque de Bâle, assisté de P. Jos. Farine, prêtre, d'Alle. Ces nouvelles cloches ont eu pour parrains et marraines et ont reçu les mêmes noms que les premières.

La plus grande, d'un poids de 1342 Kilos ou 2684 livres a eu pour parrain Henri Hubler, fils de Henri et pour marraine Marie-Anne née Theuvenat veuve de Joseph Hubler, frère du parrain, d'Alle. Elle a reçu le nom de Jean, Marie Assomption.

1.  
ton reçu  
d'Alle

La seconde, pesant 1896 livres, a eu pour parrain J. Pierre Delignat et pour marraine Anne Marie née Schemann, veuve de P. Jos. Barnier, d'Alle. Elle a été appelée Marie Immaculée.

2. 948 Kilos  
ton reçu  
d'Alle

La troisième, pesant 1434 livres, a eu pour parrain Georges Brossé, conseiller, fils de Henri Brossé et pour marraine Jeanne née Trudon épouse de Joseph Hubler, d'Alle. Elle a été appelée Marie Nativité.

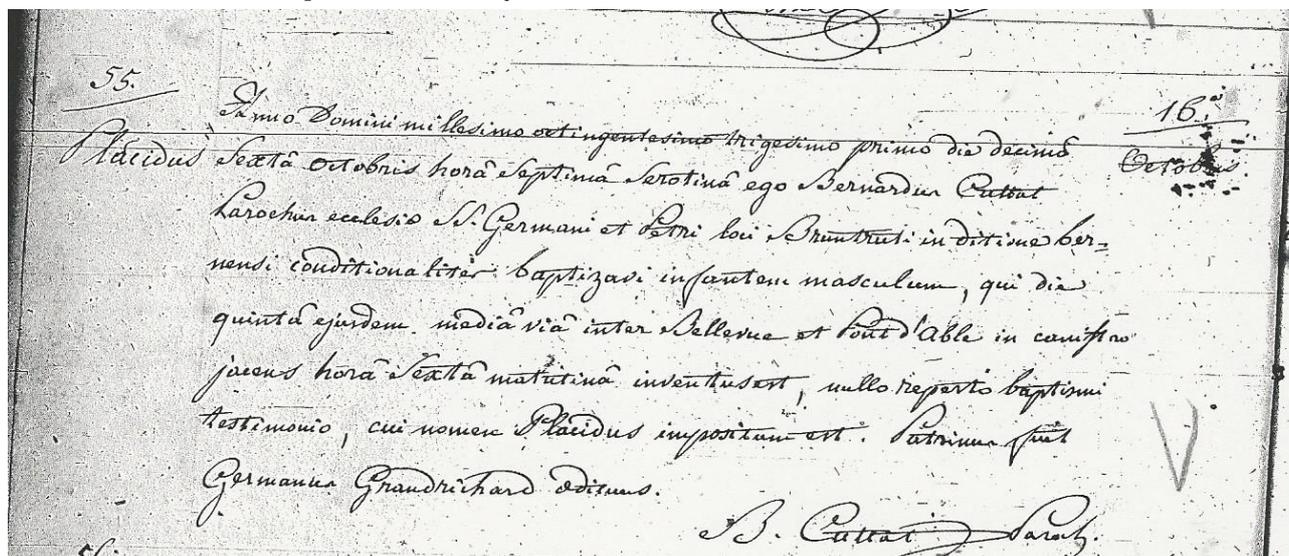
3. 717 Kilos  
d'Alle

La quatrième, pesant 806 livres, a eu pour parrain Joseph Courtat ancien receveur communal, et pour marraine Elisabeth née Kohler épouse de Jos. Trudon d'Alle. Elle a été appelée Ste. Marguerite. Elle est du don de la paroisse d'Alle, de Henri Hubler, le parrain de la grande cloche Marie Assomption. Réquiescat in pace. P. Jos. Farine

4. 403 Kilos  
d'Alle

## Qu'est devenu Placide, enfant trouvé à Porrentruy ?

Le 16 octobre 1831, on baptise à Porrentruy un enfant trouvé sur un chemin, né le 5 du même mois.



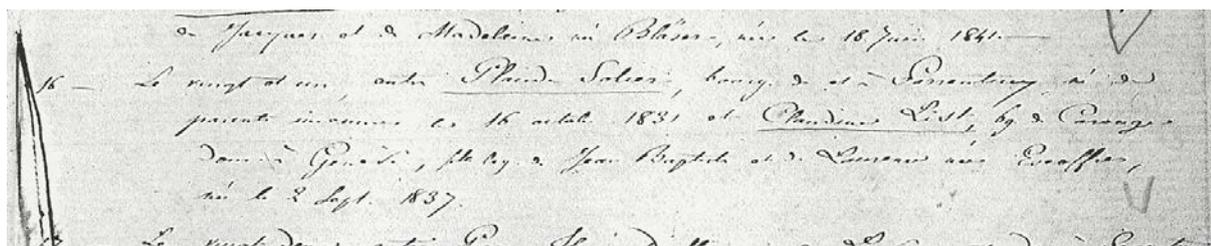
1831 le 16 octobre à 7 h. du soir moi Bernard CUTTAT curé de l'église SS Germain et Pierre de Porrentruy canton de Berne j'ai baptisé sous condition un enfant de sexe masculin, lequel a été trouvé le 5 même mois même an, mouillé sur le chemin entre Bellevue et Pont d'Able couché dans une corbeille à 6h du matin, sans certificat de baptême, que j'ai nommé Placide, le parrain a été Germain GRANDRICHARD sacristain (Traduction de Christian Monneret)

Qu'est devenu cet enfant ?

On lui a donné le prénom du saint du jour de sa naissance, Placide, un prénom pas très répandu. Il n'a pas de nom de famille à ce moment-là. Plus tard, dans d'autres actes, il sera appelé Placide Emile, le 2<sup>e</sup> prénom ne figure pourtant ni sur l'acte de baptême, ni sur l'acte de mariage.

On ne sait rien de son enfance.

En faisant une recherche dans nos relevés en cours, on trouve cet acte de mariage, transcrit dans Expoactes :



### Acte de mariage

<b>Commune :</b>	<b>Porrentruy-S</b>
Code INSEE :	CH29005
Département :	<b>Canton du Jura</b>
Date de l'acte :	<b>21/10/1861</b>
<b>Epoux :</b>	
Nom de l'époux :	<b>SOLIER Placide</b>
Origine :	Porrentruy (JU)
Né le :	16/10/1831
Commentaire :	né de parents inconnus
<b>Parents :</b>	
Nom du père :	
Nom de la mère :	
<b>Epouse :</b>	
Nom de l'épouse :	<b>LIST Claudine</b>
Origine :	Carouge
Née le :	02/09/1837
Commentaire :	dom. à Genève
<b>Parents :</b>	
Nom du père :	LIST Jean Baptiste
Nom de la mère :	ESCOFFIER Laurence

C'est forcément lui, il n'y a pas d'autre Placide pour l'instant. Petite erreur du curé dans l'acte de mariage : le 16 octobre est la date du baptême, et non sa date de naissance.

On constate qu'on lui a attribué le patronyme de SOLIER, qu'on n'est pas allé chercher bien loin puisque « En Solier » est le nom du cimetière qui surplombe le Pont d'Able, tout près de l'endroit où il a été trouvé.

Il ne semble donc pas avoir été adopté, il a peut-être été placé à l'orphelinat du château, mais on n'en sait rien.

Puisqu'il épouse une Genevoise, quelques recherches dans Le Journal de Genève pourraient être utiles !

Dans l'édition du 18.8.1860, on trouve la liste des promesses de mariage ce qui permet de connaître son métier ainsi que celui de sa future épouse :

boucher, Genevois, et *Jonin*, soit *Jaunin*, Rosine-Louise, sans profession, Vaudoise. — *Solier*, Placide, tailleur d'habits, Bernois, et *List*, Claudine, tailleuse, Genevoise. — *Berthoud*,

Placide est revenu se marier dans sa ville natale de Porrentruy, puis il s'est établi à Genève.

Il a eu au moins 2 enfants :

- Auguste Joseph né le 2.7.1866 à Genève
- Claudius Louis né le 26.4.1868 à Genève, mort le lendemain.

Voici ce qui a été trouvé dans les recensements aux Archives d'Etat de Genève concernant la descendance de Placide :

- ▼ -  SOLIER Placide Emile - enfant trouvé, tailleur d'habits (5 octobre 1831 - Porrentruy / 28 février 1890 - Carouge)
  - ▼ - (21 octobre 1861 - Porrentruy) LIST Claudine - couturière, tailleuse (2 septembre 1837 - Carouge / 20 novembre 1911 - Plainpalais)
    - ▼ -  SOLIER Auguste Joseph - boulanger à Carouge (2 juillet 1866 - Genève / 5 novembre 1933 - Genève)
      - ▼ - (-) PELISSIER Marie Claudine - (1865 - / après 1933 -)
        - ▼ -  SOLIER Emile Eugène - (14 mai 1890 - Carouge / -)
          - ▼ - (27 septembre 1919 - Carouge) DUTOIT Andrée - (- / -)
            - ▼ -  SOLIER Bernard Emile - (31 août 1923 - Plainpalais / 15 août 1992 - Genève)
              - ▼ - (-) DONZÉ Marie-Jeanne - (- / -)
                -  SOLIER Patrick - (- / -)
                -  SOLIER Ernestine - (- / -)
- ▼ -  SOLIER Henriette Jeanne - (11 avril 1893 - Genève / -)
  - ▼ - (12 octobre 1912 - Genève) GIORDANO Teresino Raimondo - (- / -)
    -  GIORDANO Guido Auguste - (14 juin 1914 - Genève / -)
- ▼ -  SOLIER Alice Florentine - (13 février 1895 - Carouge / -)
  - ▼ - (25 août 1917 - Plainpalais) THEILER Charles - (- / -)
- ▼ -  SOLIER Louis Marc - (2 mai 1897 - Carouge / -)
- ▼ -  SOLIER Marie Jeanne - (26 avril 1901 - Carouge / après 1999 -)
  - ▼ - (29 décembre 1923 - Genève) ENGELE Charles Jacques - (- / -)
- ▼ -  SOLIER Yvonne Hélène - (7 novembre 1902 - Carouge / -)
  - ▼ - (31 juillet 1920 - Plainpalais) SIMON André Marcel - (- / -)
    -  SIMON Roger Edouard - (4 décembre 1920 - Plainpalais / -)
-  SOLIER Claudius Louis - (26 avril 1868 - Genève / 27 avril 1868 - Genève)

Une seule personne contemporaine portant le nom de SOLIER a été retrouvée, mais a refusé de répondre. Placide est décédé le 28.2.1890 à Carouge, à l'âge de 58 ans.

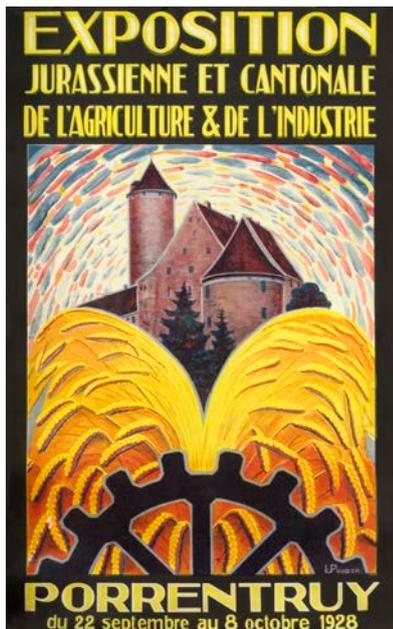
Merci à Yvette Develey pour son aide aux Archives de Genève. █

**Marie-Claire Mouche**

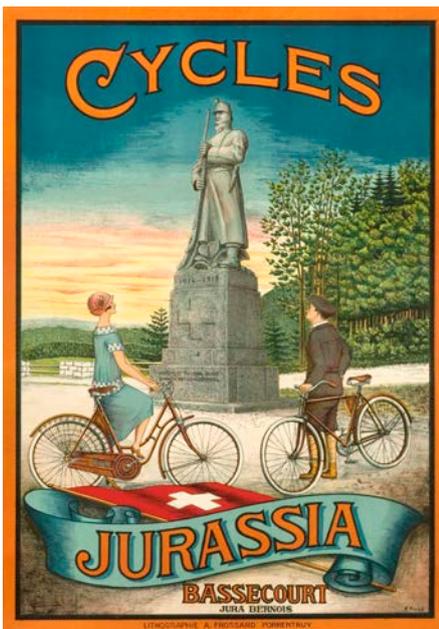


## La collection d'anciennes affiches

La collection d'affiches du MHDP remonte aux origines de l'institution : le fonds Gustave Amweg, acheté en 1949 par la Municipalité de Porrentruy et constituant le noyau historique de nos collections, comprenait 90 affiches datant des années 1900-1943. Par la suite, la collection fut enrichie en 1985 par l'important don de l'imprimerie Frossard, qui a légué au Musée 390 affiches réalisées entre 1920 et 1950 ainsi que la presse lithographique qui a servi à les imprimer et qui est exposée depuis lors dans les salles permanentes. De nombreux achats et dons ont depuis contribué à la richesse de la collection des affiches qui compte bien plus de 5000 exemplaires aujourd'hui. On y trouve surtout des affiches en lien avec le Jura ou réalisées par des artistes jurassiens et une grande variété de sujets qui va de la publicité pour des produits industriels ou touristiques jusqu'aux événements culturels, sportifs et politiques.



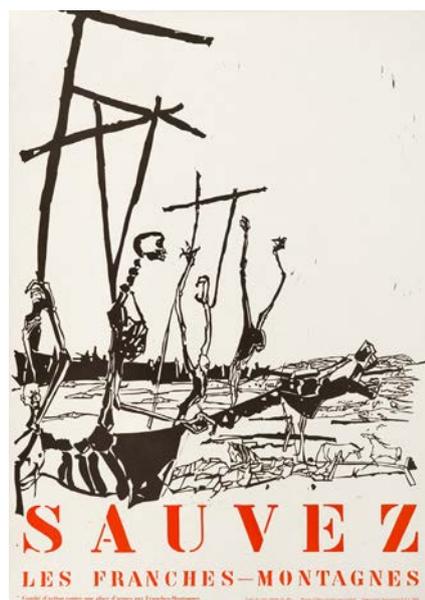
Louis Poupon, *Exposition jurassienne et cantonale de l'agriculture & d'industrie / Porrentruy*, 1928, Lithographie A. Frossard & Cie, lithographie, papier, 100 x 63 cm, MHDP 00.1806



Alfred Frossard, *Cycles Jurassia / Bassecourt / Jura bernois*, non daté (vers 1931), Lithographie A. Frossard, Porrentruy, lithographie, papier, 64,5 x 46,5 cm, MHDP inv. 00.1879



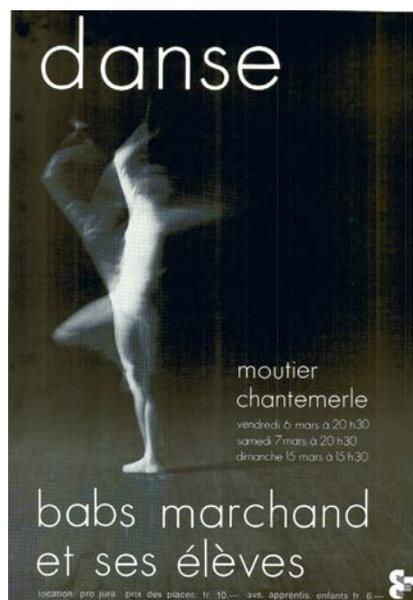
Auteur inconnu, *Cigarettes Virginie*, non daté (entre 1948 et 1954), Roto-Sadag AG, Genève, héliochromie, papier cartonné, 128 x 90 cm, MHDP inv. 2010.079



Coghuf, *Sauvez les Franches-Montagnes*, 1963, imprimerie U. S. C., Bâle, linogravure, papier, 128 x 90 cm, MHDP inv. 2009.068



*Oui au Canton du Jura / 22-24 septembre 1978*, Comité d'action suisse pour l'accueil du Canton du Jura dans la Confédération, Berne, Impr. Frossard, Delémont, papier, 70 x 50 cm, MHDP inv. 2009.069



Jean-Claude Wicky (photographe), *Danse / Babs Marchand et ses élèves*, vers 1980, papier, 64.5 x 44 cm, MHDP inv. 00.4644

## Noms et prénoms de près de 700 paroissien-ne-s de Porrentruy en 1581

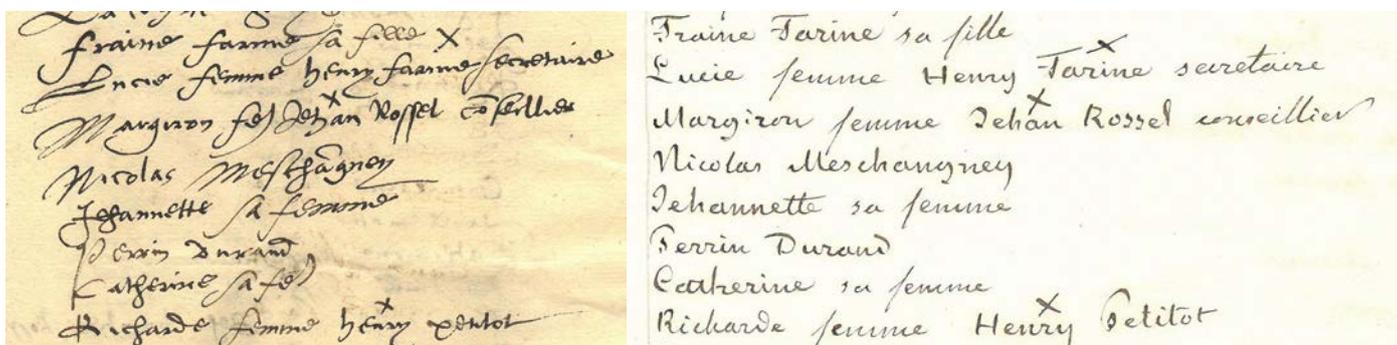
Xavier Kohler, conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle au 19e siècle, a beaucoup publié, et dans des domaines très divers (voir notre Lettre d'information de septembre 2019, disponible sur [www.aueb.ch](http://www.aueb.ch)). Mais il a aussi laissé beaucoup de notes en vue d'articles qui n'ont jamais paru. C'est probablement le cas de cette copie d'un document original conservé dans la série Paroisses d'Ajoie relevant du diocèse de Besançon (cote AAEB A 89/1-1.3, 28 pages) et intitulé *Designatio eorum omnium, tam virorum quam mulierum, qui sunt confessi, vel non, in oppido Bruntrutano, Anno 1581.*

Il s'agit de la liste de tou-te-s les hommes et femmes de Porrentruy qui se sont confessé-e-s avant Pâques (634 paroissien-ne-s), ainsi que de celles et ceux qui ne l'ont pas fait (au nombre de 39). Car avant de « faire ses Pâques » (communier), il fallait se confesser. Depuis le Concile de Latran (1215), le fidèle a l'obligation de communier au moins une fois l'an, à Pâques ; sous la seule espèce (solide) depuis le Concile de Constance en 1415. La communion pascale doit s'effectuer dans sa propre paroisse.

L'auteur du document est le curé de Porrentruy, François Basuel, d'origine comtoise. Il agit sur mandat de l'archevêque de Besançon du 12 mars 1581, soit exactement deux semaines avant Pâques (Porrentruy est alors du diocèse de Besançon et non de Bâle). Le but de cette liste est de débusquer les protestants. Le prélat bisontin entend en effet lutter contre la propagation de la foi nouvelle. En 1575, à la mort de l'évêque de Bâle Melchior de Lichtenfels et à la faveur de l'affaiblissement momentané du pouvoir épiscopal, une partie non négligeable du Conseil et de la population de la ville se montrait favorable au protestantisme. Mais curieusement, et peut-être sous l'effet de la pression contre-réformatrice de Blarer, successeur de Lichtenfels, six ans plus tard, ils ne sont que 39 sur 673 à ne pas se confesser – ce qui ne dit pas tout de la croyance des 634 autres, dont beaucoup devaient être intimidés !

L'intérêt généalogique d'un tel document est indéniable. S'il n'offre pas l'exacte fiabilité des registres de paroisse, il précise néanmoins certaines relations familiales entre les individus, qu'elles soient matrimoniales (épouse ou veuve de) ou filiales. Il donne également les fonctions urbaines (maître-bourgeois, prévôt, conseiller, lieutenant) ou les titres des personnes importantes (docteur en médecine, receveur, notaire...). Les enfants qui ne sont pas en âge de communier sont évidemment absents de la liste.

La curiosité nous pousse naturellement à lorgner vers ceux qui ne se sont pas confessés. Parmi eux figurent plusieurs membres de la famille Rossel, dont Jean, conseiller, et Nicolas, lieutenant de la ville, ou encore Henri Farine, secrétaire. Les deux derniers comptaient déjà parmi les tenants de la Réforme qui s'étaient réunis à Bure en 1575, alarmés par l'élection du nouvel évêque, Blarer. Le Conseil de ville est fort bien représenté, par 7 membres, toutes fonctions confondues. Il est en revanche plus surprenant de trouver sur la même liste un certain Thomas Hendel, très vraisemblablement celui qui deviendra chancelier de l'Evêché sous Blarer en 1587. Tout aussi étonnant : son épouse Ottilie, elle, s'est confessée (Ottilie est née Camus, voir B 117-118/8, Actes concernant la famille Camus de Coeurmont). Les cas d'un couple dont la femme s'est confessée alors que le mari ne l'a pas fait ne sont pas rares (une quinzaine environ) ; faut-il y voir un indice d'indépendance féminine en matière confessionnelle ? En marge du nom des cinq premiers non confessés (en majorité du Conseil), le curé a noté, en latin, que ces compagnons de Judas ont tout de même communié...



[Détails de l'original, de la main du curé de Porrentruy Basuel, en 1581 (AAEB A 89/1-1.3, p. 12), et de sa copie par Xavier Kohler (AAEB FK 63/8-3, p. 7). Les croix au-dessus des noms d'Henri Farine, de Jehan Rossel et d'Henry Petitot indiquent qu'ils ne se sont pas confessés alors que leurs épouses respectives (Lucie, Margiron et Richarde) l'ont fait. Dans sa copie, plus lisible que l'original, X. Kohler restitue les abréviations (p. ex. le tilde sur le o de « cōseiller », et d'autres plus complexes).

**Damien Bregnard, archiviste**

EXPOSITION À VOIR JUSQU'AU 10 JANVIER 2021

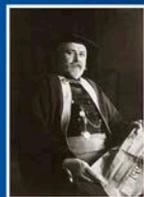
# Lionel O'Radiguet Un druide breton à Saint-Ursanne

Le paysage de Saint-Ursanne est l'un des plus beaux du Jura bernois et même d'Europe, aussi bien par les journées ensoleillées d'été et d'arrière-saison que par les nuits de lune, où le décor est tout à fait merveilleux. »

Lionel Radiguet, 1899

L'exposition se propose de faire découvrir l'œuvre de Lionel O'Radiguet, un personnage original que l'artiste Albert Schnyder admirait : « Radiguet a peint avec amour le paysage jurassien et il en a saisi l'atmosphère fondamentale ».

Elle est également l'occasion de mettre en valeur certaines facettes inattendues de l'histoire de Saint-Ursanne à travers les projets entrepris par Radiguet tels que l'organisation de la Première coupe internationale de pêche à la truite ou la création de bains thermaux. Ce Breton tombé en amour de la cité médiévale n'a cessé d'œuvrer à la mise en lumière de sa région et de sa ville d'adoption. Pour attirer l'attention, il est même allé jusqu'à faire annoncer des événements incongrus, « fake news » avant l'heure.



## UNE PUBLICATION

Lionel O'Radiguet Druide, Breton, écrivain... et peintre

L'histoire et les œuvres de Lionel Radiguet sont restées dans l'ombre. Les recherches entreprises pour l'exposition ont permis d'accéder à de nombreuses sources inconnues. C'est pourquoi le musée édite une publication richement illustrée, avec un accent particulier sur le travail pictural de Radiguet :



## POUR LE JEUNE PUBLIC ET LES ÉCOLES

Chasse aux détails et Le mystère Radiguet... des activités, adaptées à l'âge des enfants, pour parcourir l'exposition en aiguisant son sens de l'observation.

Pour les écoles, des activités adaptées à l'âge des enfants ont été mises sur pied.



## LES RENDEZ-VOUS

### CONFÉRENCES ET ÉVÉNEMENTS

Une série de conférences, d'activités, de rencontres et de concerts sont organisés dans le cadre de l'exposition. Étant donné la situation liée au Covid-19, ces événements sont suspendus jusqu'à nouvel avis. De nouvelles dates seront arrêtées et proposées cet automne.

### Le Musée vous accueille...

Du mardi au vendredi de 14h à 17h.

Samedi et dimanche de 11h à 18h.

Possibilités d'ouverture à d'autres heures, sur demande, pour les groupes et les écoles.

Pour en savoir plus : [www.mjah.ch](http://www.mjah.ch)

Musée jurassien d'art et d'histoire

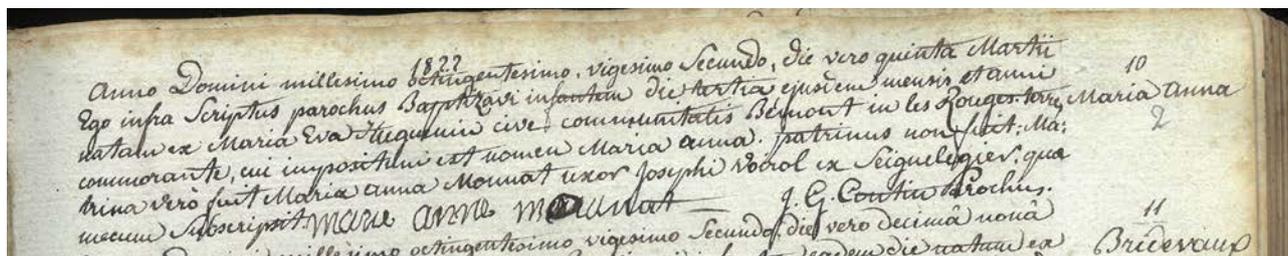
52, rue du 23-Juin, 2800 Delémont, tél. 032 422 80 77

## L'acte de naissance de Marie Anne Huguenin

Marie Anne Huguenin est née le 3 mars 1822, aux Rouges Terres, près du Bémont. Son acte de naissance présente plusieurs particularités :

- bien que fille illégitime de sa mère Marie Eve, et contrairement à la pratique habituelle, le curé ne le note pas expressément. On pouvait attendre l'expression « filia illegitima », mais le curé se contente de ne pas donner le nom du père ;
- dans sa notation marginale, à la droite de l'acte, il ne donne que les prénoms de l'enfant. Son patronyme, hérité de sa mère, lui restera cependant assez longtemps pour que la demande de renseignement généalogique qui nous a été adressée porte sur l'acte de naissance de Marie Anne Huguenin ;
- de manière relativement exceptionnelle, le curé note encore qu'elle n'a pas de parrain, mais qu'elle a bien une marraine, qui signe l'acte avec le curé.

Acte de naissance de **Marie Anne Huguenin**, née le 3 mars 1822, au Bémont (JU) :



### Transcription

1822

10

Maria Anna

### Adaptation en français

1822

10

Marie Anne

Anno Domini millesimo octingentesimo vigesimo secundo, die vero quinta martii, ego infra scriptus parochus baptizavi infantem die tertia ejusdem mensis et anni nata ex Maria Eva Huguenin, cive communitatis Bémont, in Les Rouges Terres commorante, cui impositum est nomen Maria Anna. Patrinus non fuit, matrigna vero fuit Maria Anna Monnat, uxor Josephi Voirol ex Seignelégier, quae mecum subscripsit.

Marie Anne Monnat

J. G. Contin, parochus.

Référence : ArCJ, 910 Saignelégier 25.

L'an du Seigneur 1822, le 5 mars, moi le curé souscrit j'ai baptisé l'enfant née le 3 du même mois et de la même année, de Marie Eve Huguenin, de la communauté du Bémont, demeurant aux Rouges Terres, à laquelle on a donné le prénom de Marie Anne. Elle n'a pas de parrain et sa marraine est Marie Anne Monnat, femme de Joseph Voirol de Saignelégier, qui a signé avec moi.

Marie Anne Monnat

J. G. Contin, curé.

Manifestement, le curé, Jean-Germain Contin (1775-1864), fait preuve de bienveillance envers la mère et l'enfant. Ce n'est pas n'importe qui : vicaire à Saignelégier depuis 1803, il en devient le curé en 1814, puis le curé doyen. Ses qualités lui permettront par la suite de devenir chanoine sénateur de l'Eglise cathédrale de Bâle à Soleure et à son décès, d'être enterré dans l'église de Saignelégier en signe de reconnaissance de ses paroissiens<sup>1</sup>. Sa rédaction de l'acte est un rare équilibre entre les préceptes du droit canon et le respect de l'enfant : il se garde bien d'en dire trop : comprenez qui lira.

La marraine de l'enfant, qui lui transmet ses prénoms, épouse Voirol, signe de son nom de jeune fille. A l'absence des hommes, le père et le parrain, répond la présence des femmes, seules à entourer l'enfant dès sa naissance.

**Antoine Glanzer, archiviste cantonal**

<sup>1</sup> Eugène Folletête, *Rauracia sacra*, in : Actes de la Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy, 1933, p. 128.



**Avertissement** : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses peuvent être adressées par le formulaire de contact du site internet ; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

**Question No 1043****PERROT****Francis BRUNNER**

Je recherche les collatéraux et ancêtres de Jacques PERROT °14-06-1819 PORRENTURY x 28-02-1848 PORRENTURY Sophie TONDEUR. Jacques P est fils naturel de Marie Anne PERROT de PORRENTURY. Toute aide est la bienvenue.

**Question No 1044****RÉRAT****Thierry BERTHOMIER**

Dans le cadre de recherches généalogiques sur ma branche familiale maternelle RÉRAT mon grand-père (Charles Maurice Roger) et mon arrière-grand-père (Alphonse) sont nés sur le territoire de Belfort en 1928 et 1900. Mais pour mon arrière-arrière-grand-père, aucune réponse quant à son lieu de naissance en France, juste deux infos, deux de ses filles sont nées en suisse à Alle (Alice, Cécile en 1895, morte le 24 février 1897 à Beaucourt, France) et Berne (Julia Marie en février 1899, morte le 21 mars 1899 à Beaucourt, France). Ainsi j'en ai déduit qu'une branche familiale était en jura suisse. J'ai peut-être une correspondance sur votre site : Henri Constant RÉRAT né le 17 mars 1868 à Vendincourt, en effet à la naissance de mon arrière-grand-père, Alphonse né le 10 juin 1900, il avait 32 ans sur l'acte de naissance de ce dernier. (archives département 90 France). Pourriez-vous me communiquer des informations complémentaires le concernant s'il vous plaît (parents, frères, sœurs, extrait de naissance ou de mariage) ?

**Question No 1045****RACINE****Jean-Daniel GUEUTAL**

Etant descendant Racine du côté de ma maman, j'ai entrepris quelques recherches sur mes origines maternelles : Il existe une famille Racine en Haute-Saône (France, Région Franche Comté) depuis le milieu du 17ème siècle, ayant pour dernier ancêtre commun, dans ma lignée, un certain Antoine Racine, fils d'Adam, qui épouse Catherine Malbon à Frédéric-Fontaine en 1678. J'ai remarqué, comme nulle par ailleurs, certaines similitudes avec des familles Racine ayant vécu à Lamboing à la même époque. Malheureusement, certaines naissances, dans le registre de la paroisse Diesse/Lamboing/Nods, ne font pas toujours apparaître le prénom de l'enfant. Questions : 1- Quelqu'un connaît peut-être la raison de ces manques (que l'on remarque à plusieurs reprises) ? 2- Serait-il possible d'échanger avec quelqu'un d'intéressé par cette lignée (Racine) sur mes hypothèses de travail ?

**Question No 1046****Aide****Dominique LEFEBVRE**

Je recherche une bonne âme afin de consulter et copier le dossier référencé comme suit aux archives de l'ancien Evêché de Bâle : Cote : Cod. 205F p. 15-17, Cote plan d'archivage : p. 15, Titre : Brandt Jonas Frédéric, demeurant à Montécheroux, et Guétal Etienne, de Liebvillers, Période de création : 07/04/1789

**Question No 1047****FLURY****Jeannine BLEHS**

Est-ce que le prénom "Abraham" signifie que l'intéressé était juif ? Je recherche Abraham Flury, et son épouse Marie Anne CURRIN, tous deux décédés avant 1767 à Düggingen Evêché de Bâle, selon l'acte de mariage de leur fils Jacques à HOSTE BAS en Moselle France. Il avait 40 ans à son mariage, donc né vers 1727 à HUNINGUE Haute Alsace. Les archives de Bâle Campagne sous DÜGGINGEN existent seulement à partir de 1830 environ. On nous conseille de regarder aussi Pffeffingen, mais avant d'éplucher les registres est-ce que des membres du Cercle pourraient m'aider à peaufiner ma méthode ?

**Question No 1048****BENDIT****Pierre-Yves MOESCHLER**

S'agissant de questions précises, il y en a une qui me tarabuste : celle de l'ascendance de Mélina Bindit, de Lajoux, épouse de Joseph Maître, de Courgenay (ce sont mes arrière-grands-parents). Elle est née vers 1860. Je pense que ses parents sont Simon Bindit, décédé entre 1855 (mariage) et 1865 (remariage de sa veuve). La tradition familiale dit que son épouse a quitté Lajoux pour s'établir avec ses deux filles à Cornol. Si c'est bien l'épouse de Simon Bindit, ce serait Mélanie Girardin. Il serait mort dans la neige en portant ses cartons d'horloger à Tramelan.

**Question No 1049****SOUBIROU****Sandrine FREPPEL**

Je recherche des informations sur un de mes ancêtres qui était douanier : SOUBIROU Jean François  
Affectation : employé des douanes à Moutier en l'an 10, c'est à dire vers 1801-1802. SOUBIROU Jean François serait né en Haute Garonne vers 1766. Il est marié à KNIEBELHY Marie Anne et serait décédé en 1816 à Montbouton. Ils ont eu plusieurs enfants dont François né en 1803 à Montier (ou Moutier) Grand Val.

**Question No 1050****THALMANN****Les Marmottes de Savoie**

Je suis d'Argentine né de Franz THALMANN suisse né dans le canton de Bâle, le 29 septembre 1899. Fils de Franz Xaver Thalmann et de María Magdalena Studer. Je cherche depuis 10 ans. Je n'ai que la date d'arrivée de mon grand-père en Argentine. Je voudrais connaître les parents de Franz Xaver et les parents de María Magdalena

**Question No 1051****FRAINIER****Véronique Bourdier**

Je recherche l'ascendance et descendance des couples suivants qui sont mes sosas directs : - Jacques Frainier et Marianne Pierre leur fils : Joseph Frainier est né le 18 novembre 1824 à Frégiécourt. - Frainier et de Généreuse Piquerez, née en 1764 à Frégiécourt, Jean Frainier est né en 1751 à Frégiécourt. Quel est le lien entre les familles Frainier suisse et celles de la Franche Comté je sais qu'elles sont cousines mais par où ? (je parle de la branche qui pratique le métier d'horloger à Montbéliard)

**Question No 1052****AUBRY****Michel AUBRY**

Je recherche la date de naissance et l'ascendance de Abel Pierre Louis AUBRY, né peu avant 1900, probablement aux Breuleux. Il était technicien horloger, et a été tenancier de l'auberge du "Midi" à Reconvilier (BE). Il est surtout le père de Blanche AUBRY, comédienne, née 21/02/1921 Les Breuleux, décédée 09/03/1986 Vienne. Elle était bourgeoise de la Chaux-des-Breuleux. Étant descendant de Pierre Louis AUBRY ° 12/10/1779 La Chaux des Breuleux + 11/11/1854 Laviron (25) France, je recherche donc aussi mon lien de cousinage.)

**Question No 1053****PRONGUÉ****Juan Manuel Prongué Juan Manuel**

Solicito información de los nombres de los padres de Pierre Antoine Prongué (n. 16/10/1762 en Buix. +10/09/1832 en Buix) y de los padres de su esposa Margaretha Prongué (n. 04/09/1768 ó 1775. + 12/01/1848. Fecha de casamiento 12/12/1795.



**Réponse No 1034****TIÈCHE****Georges Ecabert**

Question de Catherine Arnouilh parue dans le bulletin numéro 104

Descendance d'Auguste Tièche selon les registres paroissiaux et bourgeois de Reconvilier

Tièche Auguste né le 18.04.1845 à Chaindon décédé le 9.10.1931 à St-Imier fils d'Auguste et de Louise Jeandrevin

Première épouse : marié le 6.3.1869 à Moutier à Caroline Léa Jacot ffeu Etienne et de Sophie Marchand née le 24.05.1850 décédée entre le 27.11.1878 et le 24.01.1880

Enfants :

- 1) Berthe Léonie née à Saules BE le 19.07.1869 mariée le 26.03.1892 à Dolde Hermann de Neuchâtel
- 2) Augusta Elisa née à Saules BE le 15.11.1870 décédée le 29.01.1879
- 3) Laurence Ida née à Saules BE le 31.05.1872 mariée à Neuchâtel à Karl Waag de Linx Grand-Duché de Barde(?)
- 4) Jules Fernand né à Saules BE le 9.09.1873 décédé à Saules BE le 12.11.1873
- 5) Juliette Alma née à Saules BE le 6.11.1874 décédée à Saules BE le 12.12.1878
- 6) Flora Hélène née à Saules BE le 3.12.1875 décédée à St-Imier le 6.3.1957
- 7) Ruth Alice née le 27.05.1877 décédée à Bienne le 2.06.1900  
Ruth Alice a eu une fille illégitime Lina Alice née à Bienne le 25.03.1899 mariée à Prévessin France à Albert Zbinden de Guggisberg BE
- 8) Albert Auguste né à Bienne le 27.11.1878 décédé le 18.04.1879

Deuxième épouse : marié le 14.01.1880 à Bienne à Fanny Roth née à Cortébert le 29.04.1859 décédée à Bienne le 25.02.1899 fille de Chrétien Roth fils d'Ulric de Grindelwald BE et de Julie Elise Bendit mariés à Moutier le 30.07.1852

Enfants :

- 9) Albert Auguste née le 3.02.1881 décédé le 22.02.1881
- 10) Alfred Auguste né le 11.07.1882 décédé le 11.07.1882
- 11) Jâmes Auguste né le 8.06.1883 à Moutier décédé le 5.10.1958 à Tramelan  
marié le 27.10.1923 à Tavannes à Berthe Jeanne Houriet née le 26.10.1886 de Mont-Tramelan décédée le 18.12.1940 à Tavannes fille de Julien Auguste et de Catherine Marie née Wiss  
Enfants : 1) Roger Léo né le 3.08.1924 à Reconvilier marié le 6.01.1945 à Tavannes à Odette Grütter née le 1.5.1924 à Reconvilier fille d'Hermann et de Marie Brand  
2) Hélène Edwige née le 22.10.1926 à Reconvilier mariée le 21.05.1960 à Hans Schmocker de Beatenberg BE
- 12) Julia Augusta née le 19.02.1885 à Nidau BE mariée le 21.10.1909 à Madretsch à Alphonse Roth de Baccarats Meurthe et Moselle France
- 13) Constant Edmond né le 5.04.1886 à Madretsch décédé le 3.10.1856 à Bienne  
marié le 29.08.1911 à Bienne à Catherine Lach née le 17.08.1881 en Alsace fille d'Edouard et de Maria Agatha Gross divorcés le 8.01.1916
- 14) Numa Albert né le 15.06.1887 décédé le 24.9.1887
- 15) Léo Albert né le 5.03.1889 à Corgémont décédé le 2.12.1918 à Reconvilier  
marié le 16.07.1915 à Tavannes à Marguerite Lina Forster née le 13.10.1887 à Corgémont décédée le 16.02.1958 à Reconvilier fille de Konrad Emile et d'Aurélié née Jeanneret  
Enfants : Marie Marguerite née le 10.04.1916 décédée le 26.04.1916  
Marc Léo né le 26.03.1917 à Tavannes
- 16) Amanda née le 3.05.1890 à Corgémont décédée le 18.6.1977 à Pieterlen  
Amanda a eu une fille illégitime Lina Hedwige née le 15.03.1915 à Berne  
mariée le 26.06.1942 au Locle à Georges René Laville du Locle
- 17) Charles né le 11.05.1894 à Cortébert décédé le 26.05.1894 à Cortébert
- 18) Clément Arthur né le 25.12.1895 à Cortébert décédé le 8.11.1912  
Première épouse : marié le 1.02.1922 à Bienne à Bertha Blösch née le 23.01.1884 à Mörigen le décédée le 24.10.1927 à Bienne divorcée de Brand fille de Blösch Rudolf et d'Elise née Binggeli divorcés le 29.10.1924  
Deuxième épouse : Armandine Laurence Rattaggi née le 30.07.1906 à Muriaux fille de Romeo et de Francine Surdez, divorcés le 25.11.1936 Remariage du couple le 28.12.1937 à Bienne et redivorce le 3.04.1946  
enfant : Noé né le 22.7.1931 à Bienne décédé le 21.02.1938 à Bienne

Troisième épouse :

marié le 13.04.1908 à Vve Léa Rossel née Droz née le 2.04.1854 décédée le 5.12.1927

**Réponse No 1039/1043****PERROT****René Vermot-Desroches**

Question de Francis Brunner parue dans le bulletin numéro 105 et 106

X à Porrentruy (JU) le 12/05/1835 acte 3  
 \* de PERROT Jean Baptiste (M) **Journalier**, originaire de Porrentruy (JU)  
 - et de PERROT Marie Anne **épouse HESSE**  
 \* et de VALLAT Marie Anne (F) , originaire de Chevenez  
 - Fa de VALLAT Joseph †  
 - et de BORRUAT Madeleine  
 témoin 1 : RIAT François  
 témoin 2 : HESSE Henri

PERROT Joseph N : 07-10-1737 Rougegoutte (90), France D : 16-germ-13 Porrentruy (JU), Suisse

-1 x ROISEY Marie Anne N : Indevillers (25), France, Fuesse M : 06-10-1767 Porrentruy (JU), Suisse D : 10-pluv-13 Porrentruy (JU), Suisse

| ...-a PERROT Marie Anne N : 07-02-1782 Porrentruy (JU), Suisse

| ...| ...-aOA PERROT Jean Baptiste N : 19-07-1811 Porrentruy (JU), Suisse Journalier

| ...| ...-aOA1 x VALLAT Marie Anne N : 29-prai-12 Chevenez (JU), Suisse M : 12-05-1835 Porrentruy (JU), Suisse

| ...| ...-aOB PERROT Jacques Ursanne N : ? 14-06-1819 Porrentruy (JU), Suisse Confiseur

| ...| ...-a0B1 x TONDEUR Sophie Louise N : 15-05-1824 Courtavon (68), France M : 28-02-1848 Porrentruy (JU), Suisse  
 | ...| ...| ...-a0Ba PERROT Marie Joséphine Constance N : 11-04-1853 Porrentruy (JU), Suisse  
 | ...-a1 x HESSE Antoine N : ...-04-1786 Porrentruy (JU), Suisse M : 06-08-1806 Porrentruy (JU), Suisse D : < ...-1811 Cordonnier

Génération I

1 PERROT Jacques Ursanne N : ? 14-06-1819 Porrentruy (JU), Suisse Confiseur

Génération II

3 PERROT Marie Anne N : 07-02-1782 Porrentruy (JU), Suisse

Génération III

6 PERROD Joseph N : 07-10-1737 Rougegoutte (90), France D : 16-germ-13 Porrentruy (JU), Suisse

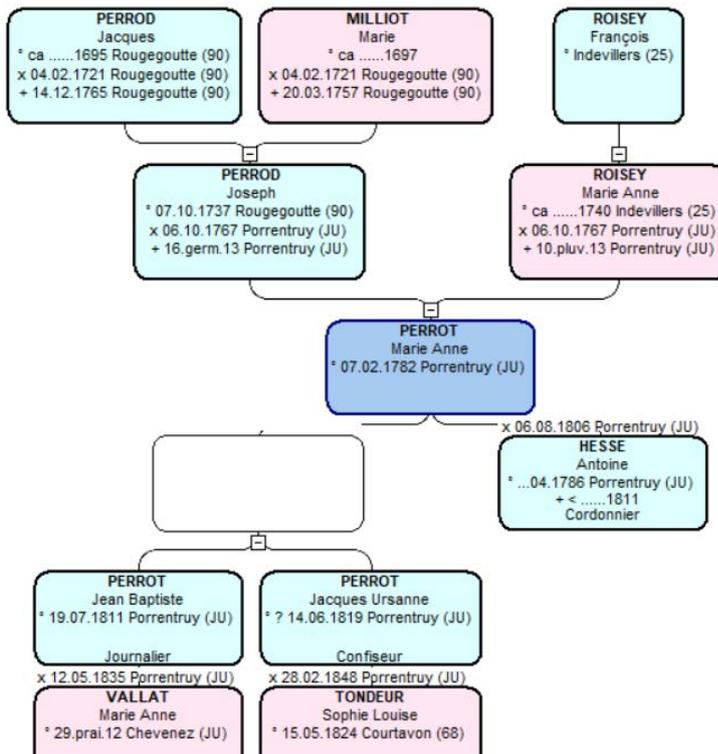
7 ROISEY Marie Anne N : ca ...-1740 Indevillers (25), France, Fuesse M : 06-10-1767 Porrentruy (JU), Suisse D : 10-pluv-13 Porrentruy (JU), Suisse

Génération IV

12 PERROD Jacques N : ca ...-1695 Rougegoutte (90), France D : 14-12-1765 Rougegoutte (90), France

13 MILLIOT Marie N : ca ...-1697 M : 04-02-1721 Rougegoutte (90), France D : 20-03-1757 Rougegoutte (90), France

14 ROISEY François N : Indevillers (25), France



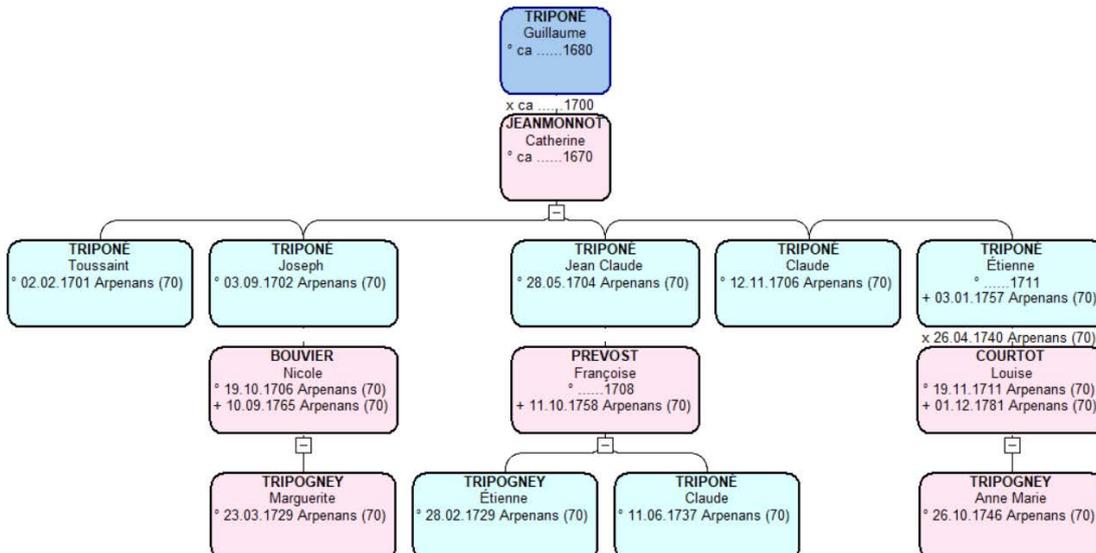
Réponse No 1040

TRIPONEZ

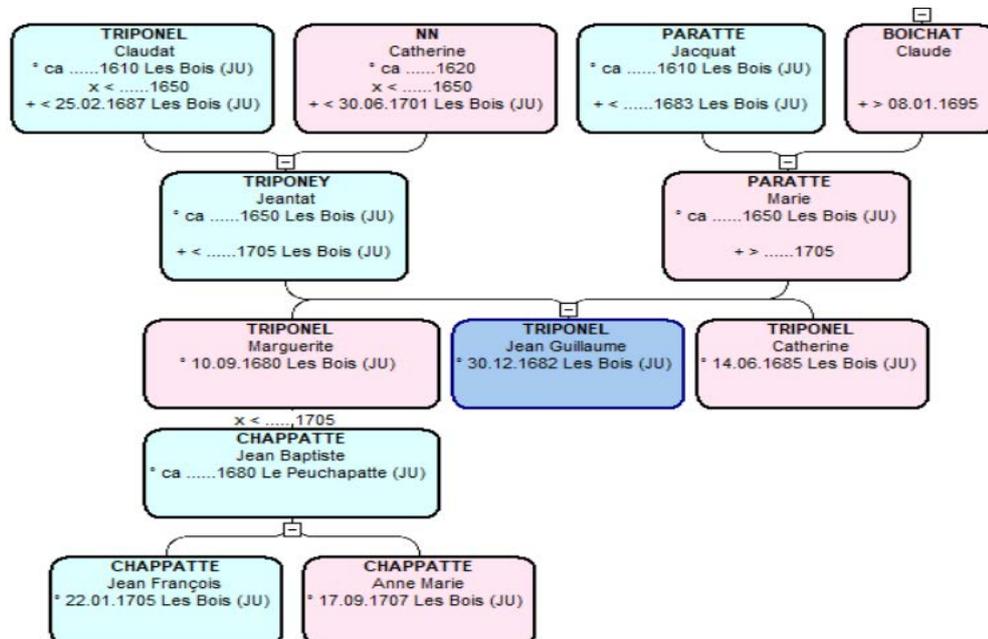
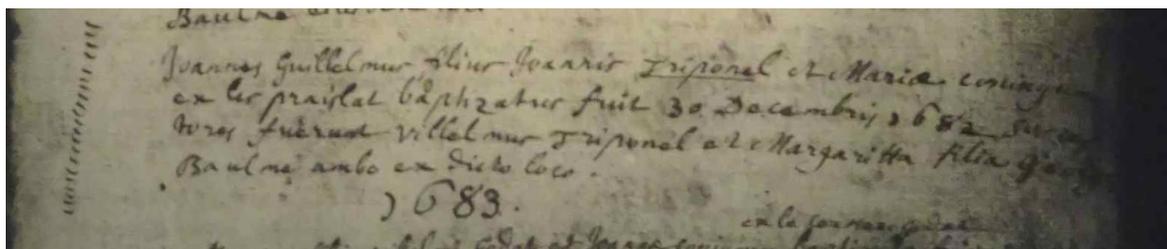
René Vermot-Desroches

Question de Jean Tripogney parue dans le bulletin numéro 105

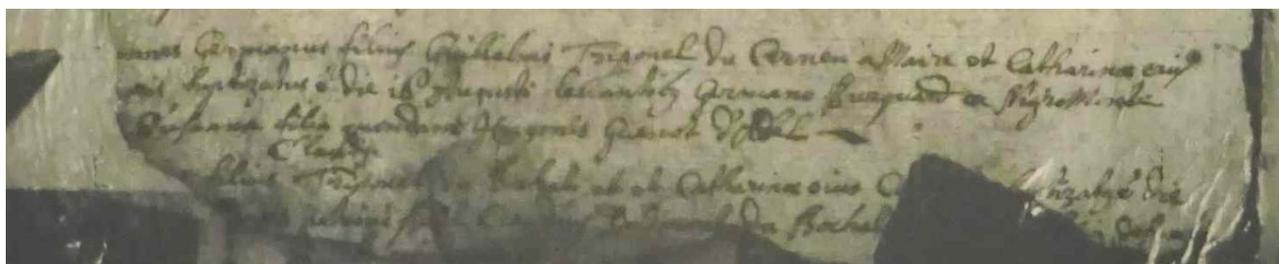
Cette recherche concerne cette ascendance à Arpenans (Haute-Saône) et rien ne dit que l'ancêtre est un Guillaume !



Le seul Guillaume connu vers 1680 est des Prailats, fils de Jean :



**Guillaume TRIPONEL du Cerneux au maire** : Seule mention d'un acte de naissance d'un enfant de Guillaume TRIPONEL du Cerneux au maire, il doit donc s'agir du chroniqueur.



O à Les Bois (JU) le 16/08/1646 ARcJ Bob 45 Item 4 vol 1 2091 de TRIPONEL Jean Germain (M)

- Fs de TRIPONEL Guillaume du Cerneux au Maire  
- et de Catherine

Parrain/témoïn : BOURQUARD Germain du Noirmont

Marraine/témoïn : GUENAT Suzanne fille de † Hugues



La rue des Bois est bien dédiée à ce personnage.



9<sup>e</sup> Module de 18<sup>mm</sup>, à l'effigie de l'impératrice Julia Paula (218-222), épouse de Bassianus. Légende : IVLIA PAVLA AVG (*usta*). Au revers : un guerrier assis sur une chaise ; la devise est illisible.

La monnaie décrite sous n° 1 est de bronze, celle sous n° 2 est de cuivre et les autres sont d'argent.

Nous avons également recueilli quelques pièces frustes dont le mauvais état de conservation ne nous a pas permis de les déchiffrer.

Neuveville, en septembre 1883.

J. GERMIQUET, notaire.

## LES SUÉDOIS DANS L'EVÊCHÉ DE BALE

JOURNAL DE GUILLAUME TRIPONEZ

publié et annoté par X. KOHLER.

La guerre de Trente-ans causa de grands ravages dans l'Evêché de Bâle. Des souvenirs locaux se trouvent consignés dans trois manuscrits : le premier, écrit en latin, s'occupe des différentes parties du pays ; on l'attribue généralement au P. Sudan, l'auteur de la *Basilea sacra* (mais un savant plus à même d'être bien renseigné que les historiens de nos jours, le père *Walch*, croit qu'il est de *Mingenat*, l'auteur du *Jonas fluctuans*) ; le second, du Voëble *Cuënin*, est relatif à Porrentruy, et le troisième, qui a trait aux Franches-Montagnes, est l'œuvre de l'officier Guillaume Triponez, du Cerneux-au-Maire, celui-là même que nous donnons dans ce volume.

Il existe plusieurs copies de ce dernier manuscrit ; assez différentes quant à la rédaction, elles sont identiques quant au fond. Il y a vingt ans que nous avons présenté à la Société d'Emulation une étude comparative de ces divers ouvrages. Nous avons eu entre les mains une excellente copie de M. C. Nicolet, et une de M. Quiquerez, transcrite par J. Keller, dans le courant du siècle passé. L'exemplaire que M. Schwab a soumis, en septembre 1884, à la Société d'émulation, offre encore quelque différence avec les précédentes : M. Vautrety a publié, dans la *Semaine catholique du Jura* (janvier 1880), une quatrième version d'après une copie que nous n'avons pas

<http://www.chronologie-jurassienne.ch/fr/003-PERSONNES/T/Triponez--Guillaume.html>  
aux AAEB avec aussi une copie manuscrite moderne

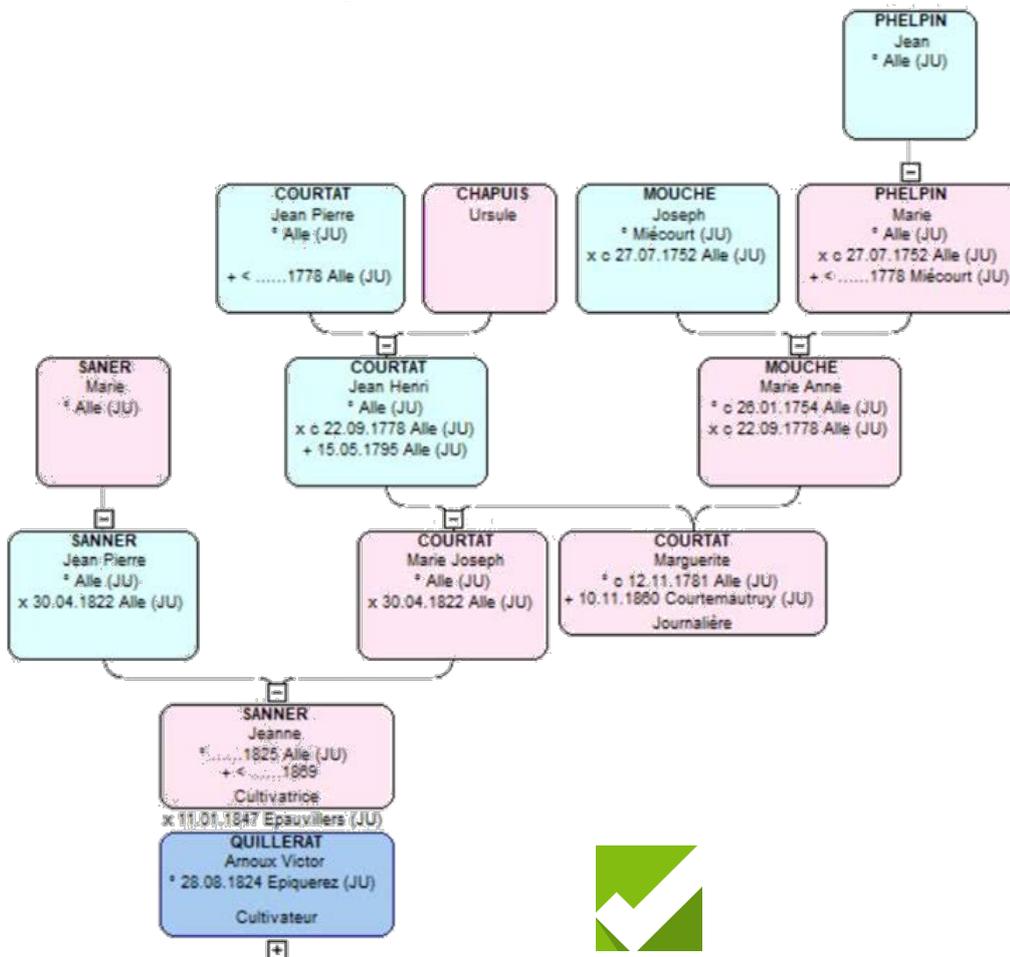
Qui ne peut pas être un ancêtre de Guillaume TRIPONEZ d'Arpenans, si on se fie aux RP disponibles et aux actes notariés.

### Réponse No 1042

### QUILLERAT

### René Vermot-Desroches

Question de Alexandre Quillerat parue dans le bulletin numéro 105





## Nouvelles acquisitions de la bibliothèque du CGAEB en 2018 - 2019

En plus des livraisons régulières des bulletins des sociétés sœurs, la bibliothèque du CGAEB s'est enrichie des ouvrages suivants :

- Brard Patrice. Histoire et généalogie de la famille **BRÊCHET** et ses alliances. Heredis 2018 (issu du fonds Armand Nusbaumer), 20 p.
- Chevalier Tracy. **La Vierge en bleu**. Editions La Table Ronde, 2004. 320 p. L'auteur, originaire de Moutier, américaine depuis son grand-père, raconte d'une façon romanesque la fuite en 1572 de sa famille établie aux Cévennes arrivant à Moutier suite aux persécutions à l'époque de la Réforme.
- Collectif. **Ecrivains militaires de l'ancien Evêché de Bâle** (biographies de 17 personnalités du 16e au 20e s.: Sudan, Liomin, Thellung de Courtelary, Verger, Rosselet, Voirol, Quiquerez, Elsaesser, Bélet, Kohler, Folletête, Pagan, Krieg, Cerf, Moine, Nicolet, Gigon). Ass. Semper Fidelis, 1990, 211 p.
- Dumas J.-C. et Tissot Laurent. **L'Arc jurassien**, histoire d'un espace transfrontalier Cabédita 2004, 293 p.
- Frey Constant. **La grève générale de 1918**. Editions Générales Genève, 1969. 218 p.
- Heredis 11 (2009), 2009 (issu du fonds Armand Nusbaumer)
- Lovis Jeanne. **Un Jurassien chez les Tsar. Constantin Lovis, 1807-1887, Précepteur en Russie**. Editions Alphil 2007. 244 p.
- Mertenat J. Histoire du Jura. **Livre de remarques de David Hechemant, de Monible, en l'an de grâce 1740**. Imprimerie Les fils de Paul Boéchat, Delémont, 1911. 36 p.
- Monnin Marc et Louis Greppin. Découverte des oncles d'Amérique (**GREPPIN**, de Develier) 2004 (issu du fonds Armand Nusbaumer), 34 p.
- Nusbaumer Armand. Arbre de descendance **FLEURI / FLEURY**, de Bourrignon. 14.12.2015 (issu du fonds Armand Nusbaumer), 1 p.
- Nusbaumer Armand. Généalogies **BANDELIER**, de Bourrignon, 2012 (issu du fonds Armand Nusbaumer) (classeur rose), 37 p.
- Nusbaumer Armand. Généalogies **CHÈVRE**, de Mettemberg. Avec le recensement de Mettemberg 17 juillet 1793. 2003-2017 (issu du fonds Armand Nusbaumer) (classeur rose), 55 + 11 p.
- Nusbaumer Armand. Documentations diverses autour des **NUSBAUMER**, de Bourrignon : Recensement Bourrignon 1770, 1793, 1798. Généalogies Nusbaumer. Paroisse de Bourrignon. 2012-2015 (issu du fonds Armand Nusbaumer) (classeur noir), env. 100 p.
- Nusbaumer Armand. **NUSBAUMER - Familien 2013**. Hauptmann Jacob NUSBAUMER Bauherr 1574 im Dorf Aegeri. Barbara Zurlauben von Zug 1574 Ehefrau des Jacob Wittwe 1602. CD 2013
- Nusbaumer Armand. Village de **Soyhières**. 900e. 5 CDs réunis ensembles, dont 1 de Camille Rohrer 2005-2015
- Rais François. Origine des **RAIS** du Jura. Les **RAIS**, métayers dans les fermes du Vorbourg au 17e et 18e siècles. Extrait du Bulletin du CGAEB, n° 84 et 90 (issu du fonds Armand Nusbaumer), 22 p.
- Romy Bernard. **Les usiniers de la Suze 1750-1950. Le meunier, l'horloger et l'électricien**. Editions Intervalles. Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne, n°69/70, automne 2004. 400 p.
- Sauzay A. **La verrerie**. Depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Bibliothèque des Merveilles. Editions Librairie Hachette et Cie, Paris 1884, 311 p.
- Turrel Philippe. **La saga des Burrus 1820-1996. Le clan des audacieux**. Editions Statkine, 2018. 328 p.

En échange de notre bulletin, le CGAEB reçoit régulièrement les périodiques publiés par les sociétés généalogiques voisines suisses et françaises :

### SUISSE

- Annuaire de la Société **suisse** d'études généalogiques.
- Généalogie **suisse**. Bulletin d'information de la Société suisse d'études généalogiques.
- Bulletin de la Société générale **suisse** d'histoire.
- Regio-Familienforscher, Mitteilungsblatt der Genealogisch-Heraldischen Gesellschaft der Regio **Basel**.
- Mitteilungen des Genealogisch-Heraldischen Gesellschaft **Bern**.
- Bulletin de l'Institut **fribourgeois** d'héraldique et de généalogie.
- Bulletin de la Société **neuchâteloise** de généalogie.
- Bulletin de généalogie **vaudois**.
- Nouvelles du Cercle, Cercle **vaudois** de généalogie.
- Bulletin de l'Association **valaisanne** d'études généalogiques.

-Bollettino Genealogico della **Svizzera Italia**

-Au **Clos du Doubs**. Revue du GHETE (Groupe études Hommes et Terroirs du Clos du Doubs).  
Bimestrielle. Lettre des familles Voisard. GHETE

## FRANCE

-Bergha. Bulletin d'études et de recherches en **Haute-Alsace** (Centre départemental d'histoire des familles, Haut-Rhin).

-Bulletin du Cercle généalogique d'**Alsace** (Archives du Bas-Rhin). Mensuel.

-Belfort Généalogie. Bulletin du Cercle généalogique de la **Région de Belfort**.

-Généalogie franc-comtoise. Bulletin du Centre d'entraide généalogique de **Franche-Comté**.

Ce bulletin trimestriel couvre la région située sur la frontière suisse entre Bâle et Genève.

Elle comprend 4 départements :

1. Territoire de Belfort (90) (créé en 1922) : Belfort.

2. Doubs (25) : Montbéliard, Besançon, Pontarlier.

3. Haute-Saône (70) : Vesoul, Lure.

4. Jura (39) : Dole, Lons-Le-Saunier, Saint-Claude.

-Les Nouvelles généalogiques de l'Ecureuil. Bulletin du Cercle généalogique du Comité d'Entreprise de la Caisse d'Epargne de l'**Île de France**.

-Qu Sien, Bulletin du Cercle généalogique de **Nice** et de la Provence orientale.

-Entraide généalogique du Midi **Toulousin**.

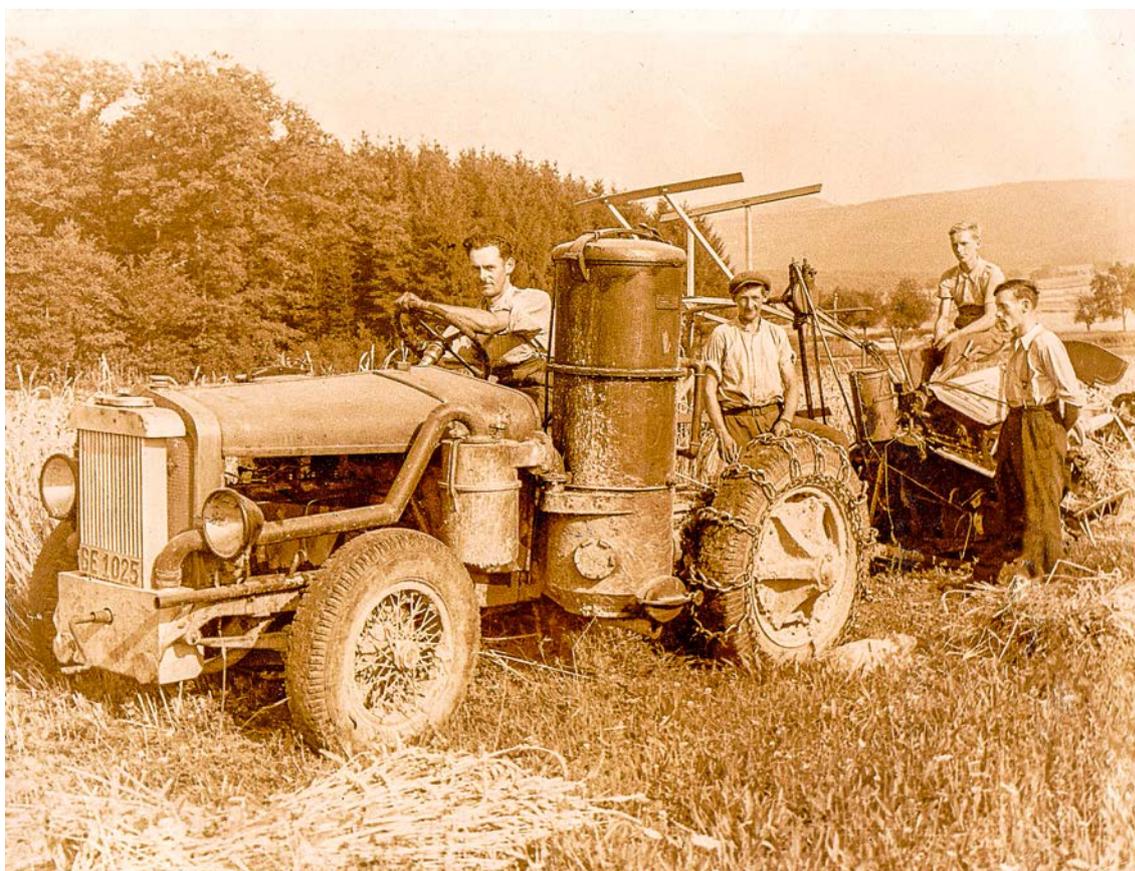
-Nouvelles Racines. Revue du SHAGE, Combs-la-Ville.

-La revue française de Généalogie, parution bimestrielle

**Robin Moschard**

---

1944 env. Travail au champ à Alle, Léon Petignat conduisant son tracteur au gaz de bois. puis 2ème depuis la gauche Léon Choulat, assis Germain Roth et debout devant tout à droite, Joseph Freiburghauser



## Réunion du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle Hôtel de la Gare à Moutier le mercredi 23 septembre 2020 à 19h00

Les renards cuisent au four et les planches au roi,  
ou comment passer de la généalogie à un roman  
*par Marie-Thérèse Boiteux*



Marie-Thérèse Boiteux, native de Belfort, passe dans cette ville une enfance marquée par la guerre, puis ses parents s'installent dans le village d'Essert tout proche de Belfort.

Après des études secondaires au Collège moderne de jeunes filles de Belfort, elle reçoit, en 1957, une nomination pour le poste d'institutrice dans l'école communale de Valoreille. Elle a un véritable coup de foudre pour ce village.

Passionnée d'Histoire, elle s'intéresse au passé de la Franche-Comté et recueille des documents ayant trait à ce sujet, gardant une place privilégiée pour tout ce qui touche à Valoreille et à ses alentours.

1690. Le village de Valoreille se remet lentement des guerres qui ont décimé les populations. La Franche-Comté est rattachée au royaume de France depuis plus de dix ans mais la haine des nouveaux maîtres - dont il faut bien s'accommoder - n'est pas éteinte dans le cœur des Comtois. Marie-Thérèse Boiteux mêle ici avec adresse l'histoire et le roman. Au fil des jours s'élaborent de multiples personnages dont la plupart ont réellement existé, un récit captivant qui restitue avec chaleur " les douceurs de la vie dure " d'hommes et de femmes qui modelèrent une Franche-Comté à laquelle l'auteure est aussi attachée que ses personnages.

➤ Il sera possible d'acheter ses livres sur place.

### dates à venir et à retenir

**Samedi 17 et dimanche 18 octobre 2020 à Annecy.**

*14ème forum de Généalogie et d'Histoire*

**Samedi 28 novembre 2020 à Delémont, Hôtel du Bœuf, à 14 h.**

La genèse de l'ouvrage des lieux-dits d'Undervelier

*par Josy Beuchat*

**Samedi 27 février 2021 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 14 h.**

*Assemblée générale*

Présentation d'un essai, *Retour en Prévôté\** par André Bandelier

**Samedi 27 et dimanche 28 mars 2021 à Brunstatt, salle Municipale des Sports**

*40e anniversaire du Cercle Généalogique de Mulhouse*

**Mercredi 19 mai 2021 à Delémont, Hôtel du Bœuf, à 19 h.**

*à définir*

**Samedi 12 juin 2021 sortie**

Musée Chappuis-Fähndrich à Develier

Les croix du Jura, histoire et anecdotes *par Christian Scheurer*

**Mercredi 22 septembre 2021 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 19 h.**

*à définir*

**septembre 2021 à Buix.**

*Fête de la vigne, salon généalogique*

Le Cercle recherche

des articles pour le bulletin... même quelques lignes ou... des photos